



Dans le doute, abstiens-toi !

Pendant de nombreuses années, face aux maladies infectieuses, les malades n'ont eu d'autre recours que la patience. Selon qu'il mangeait ou non à sa faim, selon sa résistance ou sa bonne étoile, le patient guérissait, parfois au prix d'une longue convalescence, ou mourait.

À la fin des années 40, les antibiotiques sont arrivés et la plupart des maladies infectieuses ont été vaincues. Petit à petit, nous nous sommes mis à penser qu'en cas d'infection, « sans les antibiotiques point de salut », sans nous rendre compte que le monde changeait. Le progrès de l'hygiène, de la vaccination, de l'urbanisme, de l'habitat et de l'alimentation en sont responsables. Les infections bactériennes graves se sont ainsi raréfiées dans les pays développés. Dans le même temps se diffusait en ville un phénomène lié à la trop large utilisation des antibiotiques : la résistance des bactéries aux antibiotiques. Les médecins ont donc dû s'adapter.

Prenons le cas, très fréquent, d'une bronchite fébrile : dans les premiers jours, il n'est pas facile de la distinguer d'une pneumonie. Avant, dans le doute, il était justifié de prescrire un antibiotique car le risque que ce soit une pneumonie était grand et les résistances au traitement rares. Aujourd'hui, les pneumonies graves sont devenues plus rares, les bronchites virales bénignes très fréquentes et les germes de plus en plus résistants.

Dans le doute, chez une personne habituellement en bonne santé, mieux vaut ne pas prescrire un antibiotique, quitte à changer d'avis quelques jours après si son état ne s'arrange pas. On évitera ainsi des traitements inutiles et l'on préservera pour l'avenir ce traitement merveilleux que sont les antibiotiques.

Source : Open Rome



Le Dico du doc

Morve

Quand on a un rhume, on se mouche beaucoup. Ce qui coule du nez à cette occasion est baptisé « morve ».

Il est de tradition d'établir un lien de gravité avec la couleur de la morve : « docteur, avant c'était clair mais maintenant je mouche vert, il me faut des antibiotiques ». Rassurez-vous ! Moucher vert est une étape normale de l'évolution du rhume. Au début, la muqueuse du nez élimine surtout de l'eau et peu de cellules. Au bout de quelques jours, nos défenses jouent à plein et la morve contient beaucoup de cellules immunitaires, ce qui donne cette couleur verdâtre. Cela n'a rien à voir avec du pus, c'est juste le signe que notre organisme se défend bien.

Inutile donc de se fier à la couleur de la morve, de prendre peur et de se ruer vers les antibiotiques.

Sources : Open Rome, AFSSAPS

Météo antibio

Risques

- Grippe hausse
- Bronchiolite hausse
- Inf respiratoire hausse
- Gastro-entérite hausse
- allergies pollens très faible

Source : <http://www.grog.org>
et <http://www.pollens.fr>

Gastro, IRA, même combat

La fréquence des Infections Respiratoires Aigües (IRA) augmente en France. Le Virus Respiratoire Syncytial (VRS), responsable des bronchiolites du nourrisson est maintenant épidémique. Dans le même temps, la grippe circule un peu partout. Du côté des gastro-entérites, le rotavirus provoque un nombre croissant de diarrhées fébriles et de douleurs abdominales.

N'accusez pas les huîtres ou les volailles, elles n'y sont pour rien ! Les principaux responsables sont... les humains. Tous ces virus se transmettent dans l'air expiré par les malades et par les mains. Pour éviter de transmettre vos virus respiratoires ou digestifs à ceux que vous aimez, lavez-vous les mains souvent et soigneusement, portez un masque quand vous êtes enrhumé, toussoteux ou crachoteux.

Sources : INPES et www.grog.org